

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1878

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME VINGT-CINQUIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

68, RUE DE LYON

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

Octobre 1878.

LISTE

DES

OISEAUX RÉCOLTÉS AU GUATÉMALA

En 1877

PAR ADOLPHE BOUCARD

VOYAGEUR NATURALISTE, OFFICIER D'ACADÉMIE
MEMBRE CORRESPONDANT DE LA MISSION SCIENTIFIQUE AU MEXIQUE ET DANS L'AMÉRIQUE CENTRALE
DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE LONDRES, ETC., ETC., ETC.

Présenté à la Société linnéenne de Lyon, le 10 juin 1878.

La République de Guatémala est située entre 13° 42' et 18° 20' de latitude nord et entre 92° 45' et 95° 90' de longitude ouest du méridien de Paris.

Elle a pour limites: au nord, le Yucatan (Mexique); au sud, l'océan Pacifique; à l'est, les républiques de Salvador et du Honduras; à l'ouest, les Etats de Chiapas et de Tabasco (Mexique). Son étendue est de 4,500 lieues carrées et sa population de 1,500,000 habitants.

Le sol du Guatémala se compose de terres hautes et de terres basses. Les dernières s'étendent sur le littoral de l'Atlantique et du Pacifique; les premières occupent le centre du pays, et c'est là que se trouvent les villes les plus importantes et les plus peuplées.

Cette nature du sol offre des positions sans nombre pour les aspects, et la variété des sites influe beaucoup sur les changements de climats.

A côté de vallées fertiles et bien peuplées se trouvent des déserts, des précipices, des montagnes presque inaccessibles.

A quelques lieues de distance, on passe de la chaleur tropicale à un froid glacial.

Le littoral sur les deux mers forme une plaine plus ou moins resserrée par les montagnes de la Cordillère.

Ces terres basses sont désignées sous le nom de *Tierras calientes* (terres chaudes).

Elles sont, en général, chaudes, humides et malsaines, surtout sur l'Atlantique.

Sur la côte, la végétation est très luxuriante ; là, croissent avec peu de soins et de culture le coton, l'indigo, la canne à sucre, le tabac, le cacao, la vanille, la banane, le maïs, le piment et une grande variété d'arbres utiles et précieux.

On appelle *Tierras templadas* (terres tempérées) toutes celles qui se trouvent comprises entre 500 et 2,500 mètres d'altitude, et *Tierras frias* (terres froides) toutes celles qui se trouvent au-dessus de 2,500 mètres.

On ne connaît presque pas de maladies dans les terres tempérées et froides, sauf la dysenterie et les rhumes.

Dans les terres basses et chaudes, au contraire, le pays est assez malsain ; on y est exposé aux fièvres pernicieuses et intermittentes pendant une grande partie de l'année ; elles sont quelquefois mortelles, surtout pour les étrangers qui ne sont pas acclimatés.

La cause prédominante de ces fièvres est que, pendant la saison des pluies (mai-décembre), il se forme près des villages des mares sans écoulement, où les immondices s'accumulent et, quand le soir arrive, il s'en exhale des vapeurs malsaines qui empoisonnent l'air.

De la côte, le terrain va toujours en s'élevant, d'abord insensiblement jusqu'au pied des Cordillères, puis plus ou moins abruptement jusqu'aux plaines et vallées des terres tempérées et des terres froides.

De là provient la diversité de climats et de productions de ce pays.

Dans l'Amérique centrale, la température ne dépend pas de l'élévation du pôle, mais de l'élévation perpendiculaire du sol au-dessus du niveau de la mer, et c'est ainsi qu'à une distance quelquefois très rapprochée, de quatre à cinq lieues par exemple, on jouit de toutes les températures depuis zéro jusqu'à 30 degrés de chaleur ou même davantage.

En quelques heures on peut se transporter de la région des palmiers à celle des chênes et des sapins.

La température moyenne des terres chaudes est de 20 à 30 degrés, celle des terres tempérées de 15 à 25. Dans celles-ci, on jouit d'un printemps perpétuel ; les journées y sont chaudes et les nuits fraîches.

Celle des terres froides est de 10 à 15 degrés, excepté sur le sommet

des hautes montagnes, où le thermomètre ne monte guère qu'à 8 ou 10 degrés durant le jour et descend quelquefois au-dessous de zéro pendant la nuit.

Les terres chaudes et les terres froides sont peu habitées; les terres tempérées, au contraire, sont très peuplées.

On y cultive en grand le maïs et le café. De ce dernier, on en a exporté en 1877 près de 300,000 quintaux.

Les terres basses sont couvertes de forêts luxuriantes. Les arbres les plus précieux y abondent, ainsi qu'une grande variété de palmiers. Tous ces arbres sont souvent enlacés par des lianes gigantesques et couverts de plantes parasites.

En plein midi, le soleil peut à peine percer cet immense dôme de verdure.

La grande variété de fleurs, d'insectes, d'oiseaux à plumage éclatant et de singes gambadant d'un arbre à un autre dans les éclaircies de la forêt, offre un spectacle animé et des plus attrayants.

Ces forêts vierges, pendant la belle saison, ont quelque chose de grandiose et de sublime qui ne peut être bien compris que par ceux qui les ont parcourues.

Matin et soir, on entend un vacarme épouvantable: ce sont les singes qui hurlent, les oiseaux qui crient et qui volent de tous côtés. Ils prennent alors leur nourriture; mais vers le milieu du jour, tout se cache ou s'abrite dans les profondeurs de la forêt; le calme est alors complet et l'homme sent sa petitesse dans cette immensité.

Une branche qui tombe, un animal qui s'enfuit, le cri soudain d'un oiseau, le bruit qu'il fait en s'envolant vous font alors tressaillir.

Les principaux ports du Guatémala sur le Pacifique sont: San-José et Champerico.

C'est par le premier que j'ai débarqué dans ce pays, le 2 juin 1877. C'est un endroit très malsain pendant la saison des pluies.

De San-José à Escuintla, il y a 60 kilomètres; le terrain va toujours en montant graduellement, mais insensiblement. Je fis ce trajet par la diligence. Parti à huit heures du matin, j'arrivai à Escuintla à cinq heures et demie.

De décembre en mai (la saison sèche), la route est superbe et très pittoresque; on traverse de belles forêts d'acacias et de palmiers.

De mai en décembre (la saison des pluies), la route est détestable; les animaux enfoncent dans la boue jusqu'au poitrail.

Sur toute la route, je vis des milliers de papillons réunis en quantités considérables, surtout dans les endroits humides. Ils se posaient les uns sur les autres.

Cette nuée de papillons de couleurs diverses sur le sol ou volant de droite et de gauche, donnait au paysage une animation extraordinaire de gaieté.

Des indigènes, portant sur leur dos des charges de fruits, des objets fabriqués avec des feuilles de palmier, des poteries et autres objets divers; d'autres conduisant des mules ou des charrettes chargées de marchandises, allaient et venaient sur la route.

L'aspect de ces indigènes dans leurs costumes nationaux est pittoresque et très-intéressant.

Escuintla (1) est une ville très ancienne. Elle est située au pied des volcans du Feu et de l'Eau, deux superbes volcans que l'on aperçoit de très loin sur le Pacifique.

Rien de plus beau et de plus imposant que ces deux montagnes qu'on pourrait croire être à une lieue de soi, quoique en réalité il faut encore près d'une journée pour y arriver.

Sur le volcan du l'Eau, le cône est pointu, en forme de pain de sucre. Sur le volcan du Feu, il y en a deux assez rapprochés l'un de l'autre, le plus haut se termine aussi en pointe et sur le côté sud se trouve le cratère qui fuma constamment pendant mon séjour au Guatémala; l'autre est tronqué.

D'Escuintla, je partis avec mon ami Juan-José Rodriguez pour sa hacienda de Capetillo (2).

Cette propriété est située exactement au pied des volcans de l'Eau et du Feu, dans une vallée pittoresque et des plus fertiles entre les deux volcans.

Il y cultive en grand le café et la canne à sucre.

Pendant notre séjour dans ce lieu, nous récoltâmes un grand nombre d'insectes.

De là nous allâmes à la Antigua (3), l'ancienne capitale du Guatémala. Cette ville, située dans une vallée admirable, près de deux volcans, a été détruite par un tremblement de terre en 1773.

Déjà, en 1541, sous le règne de Charles-Quint et sous le gouvernement

(1) J'ai trouvée une altitude de 400 mètres pour cette ville.

(2) J'ai trouvé l'altitude de 1,250 mètres pour cette hacienda.

(3) 1,280 mètres d'altitude.

d'Alvarado, surnommé *el Adelantado*, Santiago de Guatémala, la capitale, à cette époque, fut complètement détruite par un torrent d'eau et de boue provenant du cratère du volcan de l'Eau. Cette éruption, qui eut lieu pendant la nuit, fut terrible.

On voit encore, dans la ville et dans un des faubourgs (l'ancien site de Santiago), beaucoup de ruines d'églises, de couvents et autres monuments publics, ainsi que de maisons particulières qui datent de ces deux époques.

Près de la Antigua, dans une hacienda appartenant à M. Manuel Herrera, on a planté des Eucalyptus de diverses espèces. Ils y poussent aussi bien que sur leur sol natal.

Plusieurs de ces arbres plantés il y a douze ans, ont de 30 à 40 mètres de hauteur et de deux à trois mètres de circonférence.

De la Antigua, nous allâmes à Guatémala par la cumbre de la Embaulada. C'est le sommet le plus élevé de la Cordillère en cet endroit. Je lui ai trouvé 1,716 mètres d'altitude.

Nous arrivâmes à Guatémala (1) (la capitale actuelle) le même jour à trois heures de l'après-midi.

Guatémala, la capitale, est située sur le versant de l'Atlantique, dans la belle vallée de l'Ermita, qui s'étend du nord au sud par $14^{\circ} 37' 30''$ de latitude nord et $92^{\circ} 45'$ longitude ouest du méridien de Paris.

La population est de 45,000 habitants, le climat y est tempéré, sain, agréable et presque uniforme pendant toute l'année.

Les rues y sont larges et tirées au cordeau ; les maisons sont généralement basses et bien construites. Elles ont presque toutes une cour intérieure entourée par une galerie couverte. Au centre est une fontaine ornée, ainsi que la galerie, avec des plantes tropicales qui fleurissent pendant toute l'année.

Cette disposition intérieure les rend très agréables et très fraîches.

Depuis quelques années, on se hasarde à construire des maisons à un et même à deux étages ; mais cet usage ne se répandra pas vite, car l'on craint toujours les tremblements de terre.

Des ravins, quelquefois d'une grande profondeur, entourent la ville. Au fond, coule généralement une petite rivière qui, depuis décembre jusqu'en mai est presque à sec ; mais elle devient un torrent impétueux pendant la saison des pluies.

(1) J'ai trouvé pour cette ville 1,716 mètres d'altitude.

C'est un spectacle extraordinaire que ces immenses ravins qui ne s'aperçoivent que lorsqu'on arrive sur les bords. Ils ont quelquefois de 200 à 500 mètres de profondeur et autant de largeur.

Il faut, dans ce cas, près d'une heure pour descendre jusqu'au fond et remonter de l'autre côté ; quelquefois, la descente est très difficile, d'autres fois elle est tout à fait impossible.

On m'a dit dans le pays que ces ravins ont été creusés peu à peu par l'eau ; mais je n'ai pas le moindre doute qu'ils ont pour cause une action volcanique.

La hauteur du terrain est exactement semblable des deux côtés ; c'est comme si on avait tranché la plaine en deux à une immense profondeur et que l'on eût transporté chacun de ses bords à une distance qui varie de 25 à 500 mètres ou même davantage.

Quelques sources d'eau thermale sortent du flanc de ces précipices. Entre les rochers poussent des chênes ; mais ils sont toujours plus ou moins rabougris.

Le terrain est argileux et pierreux. Il contient beaucoup de mica et de fer.

Pendant le séjour très court que je fis au Guatémala (du 1^{er} au 30 juin), je réussis à y faire une belle collection d'Oiseaux (deux cent soixante-treize espèces), quelques Reptiles, plus de mille espèces d'Insectes divers, quelques Coquilles, etc., etc. ; mais je dois dire que cela est dû en grande partie à l'obligeance de mon excellent ami, M. Juan-José Rodríguez, qui m'aida beaucoup dans mes recherches et qui me procura quelques bons chasseurs indigènes.

Ces derniers récoltèrent pour moi d'avril à juillet ; mais le résultat obtenu n'en est pas moins extraordinaire pour un si petit laps de temps, trois mois.

Ces collections ont été faites dans les départements de Guatémala, d'Escuintla, d'Amatitlan, de Sacatepèque, Quezaltenango et surtout dans ceux de la Vera Paz.

La province de la Vera Paz est une des plus considérables de la République, elle occupe le centre du pays ; depuis peu elle a été divisée en deux départements : Alta y Baja Vera Paz (Haute et Basse Vera Paz). Ils sont séparés par les deux grandes montagnes du *Chamá* et de *Mtnas*.

La partie nord est la plus fertile, le climat y est tempéré et sain. Il varie beaucoup dans les autres parties. On y récolte indistinctement tous les fruits et les graines des terres chaudes, des terres tempérées et même des terres froides.

Coban est la capitale de la Haute Vera Paz. Salama celle de la Basse Vera Paz.

A cause de sa position exceptionnelle, je considère la province de la Vera Paz comme un paradis pour le naturaliste.

De Coban, il peut aisément descendre dans les *terres chaudes* ou faire des excursions dans les *terres froides*. De là une grande facilité pour faire de magnifiques collections dans un court espace de temps. En outre, il est très facile de se procurer de bons chasseurs qui préparent bien les oiseaux. Avec la même facilité, on trouve des indigènes qui savent où se rencontrent les bonnes espèces d'insectes, de coquilles, etc.

Depuis longtemps déjà on fait à Coban un commerce d'objets d'histoire naturelle. Il n'est donc pas facile de découvrir de nouvelles espèces d'oiseaux, surtout depuis le séjour dans ce pays de M. Osbert Salvin, qui a en quelque sorte achevé avec éclat ce qui avait été si bien commencé par les célèbres voyageurs naturalistes : MM. Delattre, Morelet, Sallé, Boccourt, Rodriguez, etc. ; néanmoins il reste encore beaucoup à faire et je crois que le pays est loin d'être épuisé.

En insectes, il y a encore de grandes découvertes à faire.

C'est là que se trouvent les rarissimes espèces : *Heterosternus Rodriguezii*, *Pantodinus Klugii*, *Proculus Gorii* et bien d'autres.

En oiseaux, j'ai rapporté deux espèces que je considère comme nouvelles et dont je donne la description dans ma liste.

La classification que j'ai suivie est celle de mon *Catalogus Avium*.

AVES

ORDO CRYPTURI, SCLAT. ET SALV. 1873

TINAMIDÆ, G. R. GRAY. 1840

1. *Tinamus robustus*, SCLAT.

Nom vulgaire: *Gallina del Monte* (Poule de forêt).

Cet oiseau se plaît dans les forêts des terres chaudes, où il est assez abondant.

2. *Crypturus Boucardi*, SALLÉ.

Un exemplaire tué dans la forêt, où cet oiseau se plaît à courir, surtout le matin de bonne heure et tard dans l'après-midi. Il se nourrit principalement d'insectes. De temps en temps, il pousse un cri plaintif qui est répété presque aussitôt par un individu de l'autre sexe. Ils vont par paires.

La chair de cet oiseau est d'un blanc bleuâtre. Cuite, elle est blanche comme celle du poulet et a un goût exquis.

ORDO RALLI, BOUCARD. 1876

RALLIDÆ, VIG. 1825

3. *Rufirallus rubrus*, SCLAT et SALV.

Un exemplaire provenant de la Vera-Paz. Rare.

4. *Rufirallus concolor*, GOSSE.

Cette espèce est très-rare.

GALLINULIDÆ, BL. — PORPHYRIONINÆ, REICH. 1850

5. *Ionornis martinica*, L.

Commune sur les lacs des terres chaudes et des terres tempérées.

PARRIDÆ, SEI.YS. 1842

6. *Parra gymnostoma*, WAGL.

Cet oiseau fréquente le bord des lacs et des marais. Il se tient dans les endroits où la végétation est vigoureuse, probablement parce que c'est là qu'il trouve une nourriture abondante. Quand il est surpris, il se blottit quelquefois entre les herbes, et il est alors très difficile de l'apercevoir. D'autres fois, il s'envole en poussant un cri aigu et s'abat un peu plus loin au milieu des herbes aquatiques; il ne bouge pas tant qu'il y a du danger.

ORDO GALLINÆ, LINNÉ. 1735

CRACIDÆ, VIG. 1825

7. *Penelope purpurascens*, WAGL.

Nom vulgaire: *Pava* (Paon).

Cet oiseau est très recherché pour la table. Il remplace avec avantage le faisán. Il vit dans la forêt et se nourrit de fruits.

8. *Penelopina nigra*, FRAS.

Comme le précédent, cet oiseau vit par bandes dans les forêts des terres tempérées et vit de fruits. Il est encore plus délicat à manger que *Penelope purpurascens*.

9. *Ortalida leucogastra*, GOULD.

Nom vulgaire: *Chachalaca*.

Cet oiseau vit par bandes dans les petits bois au bord des routes, surtout près des rivières. Le matin et le soir, ils poussent des cris rauques (une espèce de gloussement) qu'on entend de très loin et qui reproduisent assez bien le mot « cha cha la ca, cha cha la ca » plusieurs fois en succession. De là leur nom vulgaire.

CRACINÆ, G. R. GRAY. 1840

10. *Crax globicera*, L.

Nom vulgaire : *Pavo real* (Paon royal).

Cet oiseau habite toutes les altitudes, depuis le bord de la mer jusqu'à 8,000 pieds. Il vit dans les forêts par bandes de 10 à 12. Quand les oranges sont mûres, il est alors facile d'en tuer, car ils sont très friands de ce fruit. La chair de la femelle est plus délicate et plus tendre que celle du mâle.

ODONTOPHORINÆ, G. R. GRAY. 1846

11. *Odontophorus guttatus*, GOULD.

Nom vulgaire : *Perdiz* (Perdrix).

Cette jolie perdrix habite les forêts dans les montagnes. Son vol est pesant, mais en revanche, elle court avec une rapidité prodigieuse.

Elle se nourrit principalement d'insectes.

C'est une espèce difficile à se procurer.

ORDO COLUMBÆ, LATH. 1790

COLUMBIDÆ, VIG. 1825. — COLUMBINÆ, LATH. 1835

12. *Lepidænas speciosa*, GM.

Nom vulgaire : *Paloma* (Tourterelle).

Assez commune dans la province de la Vera-Paz.

13. *Zenaidura carolinensis*, L.

Cet oiseau fréquente de préférence les endroits cultivés. J'en ai souvent vu dans les plantations de café et de maïs.

GOURINÆ, G. R. GRAY. 1840

14. *Chaemepelia passerina*, L.

Nom vulgaire : *Palomita* (Petite tourterelle).

Cette charmante petite tourterelle, qui est aussi délicate à manger que l'ortolan, se trouve toujours près des habitations, courant sur le sol, surtout dans les endroits sablonneux. Elle perche sur les arbrisseaux, mimosas, etc.

Elle va généralement par bandes de quinze à vingt et il est facile d'en tuer plusieurs d'un coup de fusil.

15. *Peristera cinerea*, TEM.

Cette jolie espèce a les mêmes mœurs que la précédente, mais elle est moins abondante.

16. *Leptotila cerviniventris*, SCLAT et SALV.

Habite la forêt et court ordinairement sur le sol à la recherche d'insectes et de graines.

17. *Leptotila plumbeiceps*, SCLAT et SALV.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente; mais elle est beaucoup plus rare. Un seul exemplaire provenant de la Vera-Paz.

18. *Geotrygon albigacies*, G. R. GR.

Nom vulgaire: *Paloma del Monte* (Tourterelle de la forêt).

Habite l'intérieur des forêts. Je l'ai toujours vu courant sur le sol.

19. *Geotrygon montana*, L.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente. Toutes les deux sont exquisées à manger. Selon moi, la chair de ces oiseaux est beaucoup plus tendre et a un goût plus fin que celle des perdrix d'Europe.

ORDO LIMICOLÆ, SCLAT. ET SALV. 1873

CHARADRIADÆ, VIG. 1825. — CHARADRINÆ, G. R. GRAY. 1841

20. *Oxyechus vociferus*, L.

Cette espèce habite les plaines des terres tempérées. Ces oiseaux courent sur le sol avec une grande rapidité et font une chasse active aux sauterelles et autres insectes.

Ils les attrapent souvent au vol.

SCOLOPACIDÆ, Vig. 1825

21. *Rhyacophilus solitarius*, V.

Cette espèce est très commune au bord de la mer. On en voit quelquefois de grandes bandes considérables et il n'est pas difficile d'en tuer une douzaine d'un coup de fusil. Ils courent avec une grande rapidité.

22. *Heteroscelus flavipes*, Gm.

Espèce commune.

23. *Tringoides macularius*, L.

Espèce très commune.

24. *Actiturus bartramius*, WILS.

RECURVIROSTRINÆ, BONAP. 1831

25. *Himantopus nigricollis*, V.

Un seul exemplaire de cette espèce.

SCOLOPACINÆ, BONAP. 1831

26. *Gallinago Wilsoni*, TEM.

Cette bécassine se plaît dans les montagnes près des ruisseaux et dans les endroits marécageux. Il est assez difficile de tuer cet oiseau, parce qu'à l'approche du danger il a l'habitude de se blottir par terre et ne bouge pas. De là une grande difficulté à l'apercevoir.

ORDO HERODIONES

TANTALIDÆ, BONAP. 1831

27. *Ibis Ordii*, BP.

Cette espèce est assez commune au bord des lacs et des marais.

LISTE DES OISEAUX RÉCOLTÉS AU GUATÉMALA

ARDEIDÆ, Vig. 1825

28. *Herodias egretta*, Gm.
Espèce très-commune au bord des lacs et des marais.
29. *Garzetta candidissima*, Gm.
Nom vulgaire : *Garza*.
Cette espèce est commune dans tout le pays.
30. *Butorides virescens*, L.
Commune partout.

CANCROMINÆ, BONAP. 1849

31. *Crancroma cochlearia*, L.
Cet oiseau se trouve au bord des lacs en compagnie des *Butorides*, *Garzetta*, etc. Il se tient perché sur les arbres qui entourent les lacs et il fait une chasse active aux poissons.

PLATALEIDÆ, BONAP. 1849

32. *Platalea ajaja*, L.
Nom vulgaire : *Cuchareta* (Bec en cuiller).
Espèce commune dans les terres chaudes.

ORDO ANSERES, LINNÉ. 1735

ANATIDÆ, Vig. 1825. — ANATINÆ, Sw. 1831

33. *Dendrocygna autumnalis*, L.
Nom vulgaire : *Pato* (Canard).
Cette espèce est commune pendant l'hiver sur les lacs et dans les marais.
34. *Querquedula discors*, L.
Commune pendant les mois de janvier, février et mars.

ORDO PYGOPODES

PODICIPIDÆ, SELYS. 1842

35. *Podilymbus podiceps*, L.Nom vulgaire : *Zambullidor* (Plongeur).

Cette espèce est commune pendant toute l'année sur les lacs et les marais.

ORDO GAVIÆ

LARIDÆ, VIG. 1825. — LARINÆ, BONAP. 1831

36. *Laroides occidentalis*, AUD.

Cette espèce est très commune au bord de la mer, sur le Pacifique.

STERNINÆ, BONAP. 1838

37. *Sterna Forsteri*, NUTT.Nom vulgaire : *GOLONDRINA DEL MAR* (Hirondelle de Mer).

Comme la précédente, cette espèce est très commune au bord de la mer, à certaines époques de l'année.

RHYNCHOPSINÆ, BONAP. 1838.

38. *Rhynchops nigra*, L.

Espèce commune.

ORDO ACCIPITRES

FALCONIDÆ, LEACH. 1825

39. *Circus hudsonicus*, L.

Nom vulgaire : *Gavilan* (Faucon).

Espèce assez commune dans les terres chaudes.

40. *Micrastur semitorquatus*, V.

Cette espèce est rare.

41. *Geranospizias niger*, DU BUS.

Plusieurs exemplaires de cette espèce tués près de San-José.

42. *Accipiter, fuscus*, GM.

Cette espèce est commune partout.

BUTEONINÆ, Sw. 1837

43. *Tachytriorchis abbreviatus*, LICHT.

Espèce rare.

44. *Buteo borealis*, GM.

Cette espèce est commune dans les terres chaudes et tempérées.

45. *Asturina plagiata*, SCHL.

Cette espèce se plaît dans les grandes forêts des terres chaudes.

46. *Asturina magirostris*, GM.

Cette espèce a les mêmes mœurs et le même habitat que la précédente.

47. *Urubitinga zonura*, SHAW.48. *Urubitinga anthracina*, NITZ.49. *Urubitinga Ghiesbriehti*, DU BUS.

Cette espèce se plaît dans l'intérieur des forêts. Pendant des heures entières, ces oiseaux restent perchés sur la même branche. On m'a assuré qu'ils se nourrissent surtout de reptiles, de même que les espèces précédentes.

50. *Thrasaetus harpya*, L.

Ce magnifique oiseau est très rare. Il possède une force prodigieuse. On m'a dit l'avoir vu enlever un veau de deux mois dans des immenses serres.

AQUILINÆ, Sw. 1837

51. *Spizaetus ornatus*, DAUD.

Cette espèce se plait dans les forêts des terres chaudes et tempérées.

52. *Herpetotheres cachinnans*, L.

Cette espèce est commune dans les terres chaudes, surtout près des marais. Elle ne dédaigne pas de faire la chasse aux poissons, grenouilles, etc.

53. *Elanoides furcatus*, L.

Cette espèce est assez abondante dans les éclaircies, sur la lisière des forêts. Elle perche très haut et reste des heures entières à la même place.

54. *Leptodon cayennensis*, Gm.

FALCONIDÆ, Sw. 1837

55. *Ictinia plumbea*, Gm.

Cette espèce est commune dans les forêts des terres tempérées.

56. *Falco aurantius*, Gm.

Cette espèce est commune dans les forêts.

57. *Cerchneis sparveria*, L.

Cette espèce est très commune partout. Elle abonde surtout sur les routes près des habitations.

PANDIONES, SHARPE. 1874

58. *Pandion haliaetus*, L.

Cette espèce fréquente les lacs et les marais des terres chaudes.

VULTURIDÆ, Vig. 1825

59. *Cathartes papa*, L.

Nom vulgaire : *Rey de los Zopilotes* (Roi des Vautours).

Cette belle espèce habite surtout les terres chaudes. Elle est très rare et ce n'est guère qu'à la mort d'un grand mammifère qu'on peut se la procurer. Aussitôt que cet Oiseau arrive près du cadavre, tous les autres vautours s'éloignent, et pendant tout le temps qu'il satisfait son appétit, ils se tiennent à distance. C'est de ce fait que doit lui venir son nom du Roi. Quand il est bien repu, il s'éloigne, et aussitôt *Catharistes atratus* et *Oenops* aura arrivent en foule, se battent, se poursuivent et, en un instant dévorent complètement l'animal dont ils ne laissent que le squelette.

60. *Catharistes atratus*, BARTR.

Nom vulgaire : *Zopilote* (Vautour).

Cette espèce est très commune aussi bien dans les terres chaudes que dans les terres tempérées. Ce sont ces Oiseaux sur lesquels on compte pour faire la police de la voirie.

Aussitôt qu'il y a un cadavre quelque part on les voit arriver en foule de tous les points de l'horizon. Et cependant quelques minutes auparavant il n'y en avait pas un seul en vue. Leur olfact est extraordinairement développé. Le soir quand le temps est clair ils planent majestueusement à une grande hauteur.

61. *Polyborus tharus*, MOL.

Cette espèce est commune dans les terres chaudes. Ces Oiseaux aident les vautours à dévorer les cadavres et les immondices de toute nature.

ORDO STRIGES

BUBONIDÆ, SHARPE. 1874. — BUBONINÆ, BONAP. 1838

62. *Bubo virginianus*, GM.

Cette espèce est commune dans les forêts des terres chaudes.

63. *Scops Guatemalae*, SHARPE.

J'ai rapporté plusieurs exemplaires de cette espèce provenant de la Vera Paz.

SOC. LINN. — T. XXV.

64. *Lophostrix Stricklandi*, SCLAT et SALV.

Cette espèce est très rare. Elle habite l'intérieur des forêts, dans les terres chaudes.

65. *Speotyto cunicularia*, MOL.

Nom vulgaire : *Lechusa* (Chouette).

Cette espèce habite les terres tempérées. Elle se plaît sur les collines, au milieu des rochers. Ces Oiseaux font des trous dans lesquels ils se cachent à l'approche d'un danger.

SYRNIINÆ, BONAP. 1838

66. *Asio mexicanus*, GM.67. *Syrnium virgatum*, CASS.

Cette espèce est commune dans les forêts des terres chaudes.

STRIGIDÆ, LEACH

68. *Strix flammea*, L.

Cette espèce est très rare. Elle habite les forêts des terres chaudes.

ORDO PSITTACI

PSITTACIDÆ, LEACH. — ARAINÆ, G. R. GRAY. 1840

69. *Ara macao*, L.

Nom vulgaire : *Guacamaya*.

Habite les terres chaudes et tempérées. Matin et soir des bandes considérables de ces Oiseaux volent dans toutes les directions en faisant un vacarme épouvantable.

Ils vivent dans les forêts et se nourrissent de grains et de fruits.

70. *Ara militaris*, L.

Cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente et se trouve dans les endroits les plus sauvages. Au bord d'une rivière à flancs escarpés j'ai vu plusieurs de ces Oiseaux qui entraient et sortaient des fissures entre les roches. Je pense qu'ils y avaient leurs nids.

71. *Conurus aztec*, SOUANCÉ.

Nom vulgaire : *Perico* (Perruche).

Vit par bandes nombreuses dans les forêts des terres chaudes.

72. *Bolborhynchus lineolatus*, CASS. *Catharinae*, BP.

Nom vulgaire : *Periquito* (Petite Perruche).

Cette espèce est très rare. J'en ai rapporté un seul exemplaire provenant de la Vera-Paz.

73. *Brotogeris tovi*, GM.

Cette espèce est très commune dans les forêts des terres chaudes. Elle voyage par bandes considérables.

PSITTACINÆ, Sw. 1837

74. *Caica hæmatotis*, SCLAT. et SALV.

Nom vulgaire *Cotora* (Petit Perroquet).

Ce nom de *Cotora* a probablement été donné aux petits Perroquets en général à cause du bruit infernal qu'ils font toute la journée. Le nom de *Cotora* est quelquefois donné aux femmes bavardes et remplace notre mot de comère, bavarde, etc.

75. *Pionus senilis*, SPIX.

Cette espèce est assez abondante sur la lisière des forêts, dans les terres chaudes et tempérées.

76. *Chrysotis autumnalis*, L.

Nom vulgaire : *Loro* (Perroquet).

Comme les espèces précédentes elle est très commune dans les forêts des terres chaudes. Pendant la journée ces Oiseaux s'abattent sur les arbres à fruits, et le soir on les voit passer par bandes pour aller se coucher. La chair de cet Oiseau se mange ; mais elle est toujours dure et coriace.

ORDO COCCYGES

SUB-ORDO COCCYGES, ZYGODACTYLÆ

RAMPHASTIDÆ, Vig. 1825

77. *Ramphastos carinatus*, Sw.

Nom vulgaire : *Pico de canoa* (Bec de canot).

Vivent par bandes dans les forêts. Ils se nourrissent de fruits.

78. *Pteroglossus torquatus*, Gm.

Cette espèce est assez abondante dans les forêts des terres chaudes et tempérées. Elle se nourrit de fruits.

79. *Aulacoramphus prasinus*, Licht.

Comme la précédente, cette espèce habite les forêts des terres chaudes et tempérées.

BUCCONIDÆ, Boié. 1826

80. *Malacoptila inornata*, Du Bus.

Cette espèce habite les forêts des terres chaudes et tempérées. Elle se nourrit d'insectes et surtout de fourmis.

GALBULIDÆ, Cabanis. 1847

81. *Galbula melanogenia*, Sclat.

Cette jolie espèce est assez commune dans les forêts des terres chaudes.

CUCULIDÆ, Leach, 1829. — SAUROTERINÆ, G. R. Gray

82. *Geococcyx affinis*, Hartl.

Nom vulgaire *Corre camino* (Court chemin).]

Cette espèce se trouve dans les montagnes près des endroits habités. Elle court avec une rapidité prodigieuse ou saute de pierre en pierre au bord de la route.

DIPLOPTERINÆ, SCLAT. 1832

83. *Dromococcyx phasianellus*, SPix.

Cette rare espèce se trouve dans les forêts, près des habitations.

CROTOPHAGINÆ, Sw. 1837

84. *Crotophaga sulcirostris*, Sw.

Nom vulgaire : *Garapatero* (Mangeur de tiques).

Cette espèce est très commune partout. Elle va par compagnies de dix à douze, et se perche sur les buissons qui environnent les plaines où on élève du bétail. Il est très commun de voir ces Oiseaux sur le dos des animaux leur extirpant les parasites dont ils sont couverts.

COCCYZINÆ, Sw. 1837

85. *Piaya Mehleri* Bp.

Cette espèce est commune aux alentours des plantations de café.

SUB-ORDO HETERODACTYLÆ

TROGONIDÆ, Sw. 1831

86. *Pharomacrus Mocina*, LA LAVE.

Nom vulgaire : *Quetzal* (de Quetzaltenango).

Ce magnifique Oiseau habite exclusivement les forêts les plus sauvages. Il se nourrit de glands et autres graines.

87. *Trogon puella*, GOULD.

Cette espèce est commune dans les forêts des terres chaudes, où l'on voit ces Oiseaux généralement par paires. Elle reste posée à la même place pendant des heures entières.

88. *Trogon caligatus*, GOULD.

Cette espèce habite les mêmes localités et a les mêmes mœurs que la précédente.

89. *Trogon massena*, GOULD.

Cette espèce se plaît tout particulièrement dans les forêts les plus épaisses, près des cours d'eau.

SUB-ORDO ANISODACTYLÆ

ALCEDINIDÆ, BONAP. 1838. — ALCEDININÆ, G. R. GRAY. 1840

90. *Ceryle alcyon*, L.

Nom vulgaire *Martin pescador* (Martin-pêcheur).

Cette espèce se plaît le long des rivières. Elle est très commune partout.

91. *Ceryle amazona*, LATH.

Comme la précédente, cette espèce est très commune. Elle fait une chasse active aux petits poissons.

92. *Ceryle americana*, GM.

Espèce très commune.

93. *Ceryle superciliosa*, L.

Comme la précédente.

MOMOTIDÆ, SELYS. 1842

94. *Momotus Lessoni*, DES MURS.

Nom vulgaire : *Paxaro bobo* (Oiseau imbécile).

Commun dans les petits bois, près des habitations; quelquefois il arrive même dans les jardins des faubourgs où on le tue très facilement.

95. *Hylomanes momotula*, LICHT.

Cette jolie petite espèce est assez abondante dans les forêts de la Vera Paz.

96. *Hylomanes gularis*, LAF.

Cette espèce est très rare. Je n'en ai rapporté qu'un seul exemplaire tué dans les forêts de la Vera Paz.

97. *Prionirhynchus carinatus*, DU BUS.

Cette rare espèce ne se trouve que dans les forêts vierges. On la voit généralement par paires.

Je n'en ai que deux exemplaires provenant de la Vera Paz.

ORDO PICI

PICIDÆ. VIG. 1825. — PICINAE, G. R. GRAY. 1840

98. *Dyctiopicus varius*, L.

Nom vulgaire *Carpintero* (Charpentier).

Ce nom est appliqué à tous les Pics. Cette espèce est très commune.

99. *Campephilus guatemalensis*, HARTL.

Nom vulgaire *Carpintero real* (Charpentier royal).

Cet oiseau habite la forêt. Il vole d'arbre en arbre, explorant avec soin les troncs, les frappant de son bec avec force. En agissant ainsi son but me paraît être d'effrayer les insectes qui se trouvent sous l'écorce et dont il fait sa nourriture.

100. *Celeus castaneus*, LICHT.

Plusieurs exemplaires de cette espèce en avril-juillet.

MELANERPINÆ, G. R. GRAY. 1840.

101. *Centurus Pucherani*, MALH.

Cette espèce est abondante dans la province de la Vera Paz.

102. *Chloronerpes aeruginosus*, LICHT.

Plusieurs exemplaires de cette espèce provenant de la Vera Paz.

103. *Chloronerpes oleaginus*, LICHT.

Cette espèce est assez rare.

104. *Melanerpes formicivorus*, Sw., *striatipectus*, RIDGW.

Cette espèce se trouve dans les terres trempées et froides; elle fréquente surtout les forêts de chênes et de pins.

ORDO PASSERES, LINNÉ.

SUB-ORDO OSCINES

Sect. I, *Oscines dentirostres*

TURDIDÆ, G. R. GRAY. 1840

105. *Turdus mustelinus*, GM.

Cette espèce est rare. Elle est friande d'insectes qu'elle chasse sur le sol.

106. *Turdus Swainsoni*, CAB.

Plusieurs exemplaires de cette espèce de la Vera Paz.

107. *Turdus Grayi*, BP.

Cette espèce est commune près des habitations. A l'époque des fruits on voit quelquefois des bandes considérables de ces oiseaux sur le même arbre.

108. *Turdus tristis*, SW.

Cette espèce est très commune aux environs de Coban.
Elles se nourrissent principalement de fruits.

109. *Catharus Melpomene*, CAB.

Cette espèce est commune sur les haies qui entourent les plantations.
Elle vit surtout d'insectes.

110. *Melanotis hypoleucus*, HARTL.

Cette espèce est très rare.

111. *Galeoscoptes carolinensis*, L.

Je n'ai rapporté qu'un exemplaire de cette espèce que l'on m'a dit être commune.

SYLVIDÆ

112. *Sialia Wilsoni*, SW.

Nom vulgaire : *Paxaro azul* (Oiseau bleu).

Espèce très commune.

113. *Polioptila bilineata*, BP.

Un seul exemplaire tué dans les forêts de chênes à 2,000 mètres d'altitude.

114. *Troglodytes aedon*, VIEILL.

Nom vulgaire : *Salta pared* (Saute mur).

Cet oiseau est commun aux environs de Guatémala. On le voit fréquemment dans les jardins des faubourgs, mais plus particulièrement sur les murs des maisons abandonnées.

TROGLODYTIDÆ, SCLAT. 1862. — TROGLODYTINÆ, G. R. GRAY. 1840

115. *Thryothorus maculipectus*, LAFR.

Commun le long des haies aux alentours des plantations de maïs ou autres. Il se nourrit d'insectes.

116. *Campylorhynchus zonatus*, LESS.

Cet oiseau se trouve dans les éclaircies de la forêt. Il perche assez haut et va par bandes de 10 à 12. Ils s'appellent les uns les autres en poussant un cri singulier qui a quelque ressemblance avec le nasillement du polichinelle des marionnettes.

117. *Campylorhynchus capistratus*, LESS.

Cette espèce est assez rare. Je ne l'ai rencontrée qu'aux environs d'Escuintla.

118. *Henicorhina leucosticta*, CAB.

Cet oiseau vit dans la forêt, où il est assez difficile de l'apercevoir. Il est constamment occupé à gratter la terre à la recherche d'insectes dont il fait sa nourriture.

119. *Henicorhina leucophrys*, TSCH.

Comme le précédent, il vit dans les forêts. En courant il lève et baisse la queue à tout moment.

MNIOTILTIDÆ, SCLAT. 1862

120. *Siurus auricapillus*, L.

Cette espèce se trouve communément au bord des rivières et des ruisseaux. Elle y fait une chasse active aux insectes.

121. *Siurus noveboracensis*, GM.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente.

122. *Mniotilta varia*, L.

Cette espèce est très commune dans les forêts de chênes et de sapins. Elle voyage en compagnie des suivantes et d'un certain nombre d'autres oiseaux appartenant à diverses familles.

123. *Helminthophaga chrysoptera*, L.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente ; mais elle est beaucoup moins commune.

124. *Dendraeca virens*, GM.

Cette espèce voyage de compagnie avec les précédentes. Quand on a la chance de rencontrer une de ces bandes d'oiseaux généralement composée d'une trentaine d'espèces et de deux à trois cents individus, on est certain de faire une belle chasse.

125. *Oporornis formosus*, WILS.

Un seul exemplaire de cette espèce, tué sur les buissons qui entourent les plantations de caféiers.

126. *Basileuterus culicivorus*, LICHT.

Cette espèce fréquente les haies et les buissons qui entourent les jardins et les plantations. Elle se nourrit principalement d'insectes.

127. *Basileuterus Belli*, GIRAUD.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente ; mais elle est beaucoup plus rare.

128. *Setophaga ruticilla*, L.

Cette espèce se trouve dans les petits bois, surtout près des rivières. Elle est assez commune.

129. *Setophaga miniata*, SW.

Comme la précédente.

130. *Granatellus Salléi*, SCLAT.

Un seul exemplaire de cette espèce qui est très rare.

131. *Icteria viridis*, GM.

Un seul exemplaire tué près des habitations.

VIREONIDÆ, SCLAT. 1862

132. *Vireosyvia flavoviridis*, CASS.

Cette espèce se trouve sur les routes près des habitations. Elle est assez commune.

133. *Hylophilus decurtatus*, BP.

Plusieurs exemplaires de la Vera Paz. Juin.

134. *Hylophilus ochraceiceps*, SCLAT.

Plusieurs exemplaires de la Vera Paz.

135. *Vireolanus pulchellus*, SCLAT et SALV.

Cette espèce se trouve au bord des rivières, près des habitations.

136. *Cychloris flaviventris*, LAF.

Cette espèce est commune sur les routes, près des habitations.

AMPELIDÆ, SW. 1831

137. *Ampelis cedrorum*, VIEILL.

Cette espèce est très commune dans les plantations abandonnées et souvent même dans les jardins.

138. *Ptilogonys cinereus*, SW.

Cette espèce se trouve dans les forêts de chênes, à une altitude de 1,000 à 2,000 mètres. Elle va par bandes de 20 à 25 oiseaux. Ceux-ci sont très friands des graines de gui.

Sect. II, *Oscines tenuirostres* Cuv.

COREBIDÆ, BONAPARTE. 1849

139. *Chlorophanes atricapilla*, VIEILL.

Cette espèce est très commune à la Vera Paz.

140. *Cæreba cyanea*, L.

Cette charmante espèce est commune dans les terres tempérées. Elle fré-

quente les arbres sur lesquels croissent des parasites de la famille du gui. Elle se nourrit de la graine de ces plantes.

141. *Cœreba lucida*, SCLAT.

Comme l'espèce précédente, elle se nourrit des graines du gui. En disséquant quelques-uns de ces oiseaux, j'ai trouvé dans leur estomac une quantité considérable de ces graines noyées dans une matière visqueuse et gluante.

142. *Certhiola mexicana*, SCLAT.

Cette espèce est très commune dans les éclaircies des forêts. Elle se nourrit de graines.

Sect. IV, *Oscines contrivros*, Cuv.

TANAGRIDÆ, BOIÉ. 1826

143. *Chlorophonia occipitalis*, DU BUS.

Cette jolie espèce se trouve dans les forêts des terres tempérées. Elle se nourrit de graines.

144. *Euphonia elegantissima*, BP.

Cette jolie espèce est très commune dans les terres tempérées. Elle se nourrit de graines de gui.

145. *Euphonia affinis*, LESS.

Cette espèce est moins commune que la précédente.

146. *Euphonia hirundinacea*, BP.

Cette espèce est commune dans les éclaircies des forêts. On la trouve dans les terres chaudes et tempérées.

147. *Euphonia Gouldii*, SCLAT.

Toutes ces espèces ont les mêmes habitudes que les *Cœreba* et vivent de graines. Ces oiseaux sont très recherchés pour leur chant, sorte de gazouillement agréable à l'ouïe.

148. *Calliste larvata*, DU BUS.

Cette charmante espèce vit dans les forêts des terres chaudes et des terres tempérées. Elle perche haut et est assez difficile à apercevoir dans le feuillage. Elle vit de graines.

149. *Tanagra cana*, SW.

Cette espèce est commune près des habitations. Elle mange beaucoup de fruits.

150. *Tanagra abbas*, LICHT.

Cette espèce se trouve avec la précédente et a les mêmes mœurs.

151. *Ramphocœlus Passerinii*, BP.

Cette magnifique espèce se trouve assez communément dans les petits bois près des habitations. Elle se nourrit de graines.

152. *Phlogothraupis sanguinolenta*, LESS.

Cette espèce a les mêmes habitudes que la précédente et se trouve dans les mêmes conditions.

153. *Pyrranga testacea*, SCLAT et SALV.

Cette espèce vit dans les forêts et se nourrit de graines.

154. *Pyrranga erythro melæna* LIGHT.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente. Elle est assez commune sur la lisière des forêts.

155. *Phænicothraupis rubicoides*, LAFR.

Cette espèce vit presque exclusivement dans la forêt. Ces oiseaux perchent bas et il m'a semblé les voir faire la chasse aux fourmis. Ils voyagent en compagnie de beaucoup d'autres oiseaux.

156. *Phænicothraupis vinacea*, LAWR.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente. Elle est très rare.

157. *Lanio aurantius*, LAFR.

Cette espèce habite les forêts vierges. Elle va ordinairement par paires et perche haut.

158. *Chlorospingus ophthalmicus*, DU BUS.

Ces Oiseaux voyagent par bandes en compagnie des Calliste, Pyrranga, Pipra, etc., et se nourrissent surtout de graines.

159. *Arremon aurantirostris*, LAFR.

Cette espèce est assez commune dans les grandes forêts des terres chaudes. Ces Oiseaux se nourrissent d'insectes qu'ils chassent sur le sol. Je les ai toujours vus par paires.

160. *Saltator atriceps*. LESS.

Cette espèce se trouve près des habitations, dans les jardins et les plantations abandonnées.

Ces Oiseaux voyagent par bandes de 10 à 12 en compagnie des Tangaras et autres Conirostres.

Ils se nourrissent de fruits et de graines.

161. *Salpator magnoides*, LAFR.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente et elles se trouvent souvent ensemble.

162. *Pitylus poliogaster*, DU BUS.

Cette espèce est commune dans les terres chaudes et tempérées.

FRINGILLIDÆ, SW. 1831. — PASSERELLINÆ, CAB. 1851

163. *Embernagra chloronota*, SCLAT.

Nom vulgaire : *Gourion* (Moineau).

Cette espèce se trouve sur les lisières des forêts, dans les terres chaudes et les terres tempérées. Ces Oiseaux vont ordinairement par paires, perchent bas et descendent souvent à terre à la recherche d'insectes.

CYANOSPIZINÆ, SCLAT. 1832

164. *Volatinia jacarina*, L.

Cette espèce est très commune dans les plantations abandonnées. Elle se nourrit de graines.

165. *Cyanospiza cyanea*, L.

Cette espèce a les mêmes habitudes que la précédente, et elle se trouve en sa compagnie.

166. *Cyanospiza ciris*, L.

Un seul exemplaire de cette espèce. On la rencontre avec les précédentes.

167. *Guiraca concreta*, DU BUS.

Cette espèce habite la lisière des forêts dans les terres chaudes et tempérées. Elle détruit de grandes quantités de graines de maïs.

168. *Hedymeles ludoviciana*, L.

Cette espèce se trouve dans les pays tempérés. Elle est assez rare.

169. *Oryzoborus funereus*, SCLAT.

Cette espèce est commune en terre chaude, dans les plantations de maïs.

170. *Spermophila Moreleti*, PUCH.

Nom vulgaire : *Monjita* (Nonne).

Après la récolte du maïs, on rencontre de grandes quantités de ces Oiseaux dans les plantations.

171. *Spermophila corvina*, SCLAT.

Cette espèce se trouve avec la précédente; mais elle est rare.

EMBERIZINÆ, BONAP. 1838

172. *Euspiza americana*, GM.

Cette espèce est très commune partout. En juin, ces oiseaux sont très gras et ils sont alors très recherchés par les gourmets étrangers. (Les gens du pays ne mangent que fort peu de gibier.)

Sect. IV, *Oscines cultirostres*

ICTERIDÆ, CABANIS. 1847

173. *Ocyalus Waglerii*, GRAY et MITCH.

Nom vulgaire : Cacique (Cacique).

Cette espèce habite les forêts des terres chaudes et tempérées. Elle est commune.

174. *Ostinops Montezumae*, LESS.

Cette espèce est très commune dans les forêts des terres chaudes et des terres tempérées, près des habitations. Ces Oiseaux dévorent une grande quantité de bananes, fruits dont ils sont très friands. Ils ont l'habitude de suspendre leurs nids (qui ont la forme d'une longue bourse) sur les arbres les plus élevés et les plus dégarnis de feuilles. J'en ai vu quelquefois une trentaine sur le même arbre.

175. *Cassicus Prevosti*, LESS.

Cette espèce habite la forêt. Elle se nourrit d'insectes. Quelquefois, ces Oiseaux viennent près des habitations. Ils voyagent alors en compagnie de Saltatores, Troglodytes, etc., etc., volant de branche en branche sur les arbustes qui forment haies.

176 *Icterus Baltimore*, L., *Salvini*, CASS.

Cette espèce est très commune partout. Elle est friande d'oranges et de bananes.

Ayant une très belle suite de ces oiseaux provenant des États-Unis, du Mexique, du Guatemala, de Costa Rica, etc., j'ai pu étudier l'espèce avec soin et je suis convaincu que l'*I. Salvini*, Cass., n'est pas une espèce et ne doit être considérée que comme synonyme de l'*I. Baltimore*.

177. *Icterus prothemelas*, STRICHL.

Plusieurs exemplaires de cette espèce, tués dans les terres chaudes, sur la lisière des forêts. Elle est commune.

178. *Icterus Giraudii*, CASS.

Cette espèce est assez rare. Elle habite les terres chaudes et tempérées.

179. *Icterus mesomelas*, WAGL.

Plusieurs exemplaires de cette espèce, tués dans les plantations de bananiers. Ces Oiseaux sont très friands de bananes, oranges et autres fruits.

180. *Icterus gularis*, WAGL.

Deux exemplaires de cette espèce qui est assez rare.

181. *Icterus pectoralis*, WAGL.

Cette belle espèce se trouve dans les terres chaudes. Elle est assez rare.

182. *Molothrus æneus*, WAGL.

Cette espèce est très commune, même dans les rues. Elle fait un grand dégât dans les plantations de maïs, blé, etc.

183. *Agelaius phaeniceus*, L.

Cette espèce est très commune dans les plaines ; surtout dans les endroits marécageux. Là on en voit quelquefois des milliers au milieu des roseaux. De temps en temps les mâles s'élèvent dans les airs en chantant, au-dessus de l'endroit où nichent leurs femelles. Ils répètent ce manège plusieurs fois et viennent reprendre leurs places dans les roseaux. Matin et soir, au moment du lever et du coucher du soleil, ils font un grand vacarme par leurs cris.

184. *Sturnella ludoviciana*, L.

Cette espèce est très commune dans les plaines marécageuses. Elle est assez sauvage et se laisse difficilement approcher. Elle se nourrit d'insectes. En avril, ces Oiseaux sont gras et très bons à manger.

185. *Quiscalus macrurus*, Sw.

Cette espèce est très commune dans les terres chaudes et les terres tempérées. Elle vient près des habitations et cause de grands dégâts dans les plantations de maïs.

CORVIDÆ, LEACH. — GARRULLINÆ, Sw. 1831

186. *Cassidix oryzivora*, L.

Comme la précédente, cette espèce fait de grands dégâts dans les plantations de maïs.

187. *Cyanocitta ornata*, LESS.

Cette espèce se trouve communément dans les forêts des terres tempérées. mais il n'est pas rare, non plus, de la voir dans les plantations abandonnées.

188. *Cyanocitta melanocyanea*, HARTL.

Un seul exemplaire de cette espèce, qui est très rare.

189. *Cyanocorax luxuosus*, LESS.

Cette belle espèce habite les forêts des terres chaudes et tempérées. Elle est très friande de bananes, et quand ces fruits sont mûrs, Elle en fait un grand dégât.

190. *Calocitta formosa*, SW.

Cette belle espèce habite exclusivement les forêts des terres chaudes. Par ses cris elle remplace, en Amérique, la pie d'Europe.

191. *Psilorhinus mexicanus*, RUPP.

Nom vulgaire : *Pepe*.

Cette espèce est très commune dans les terres chaudes et tempérées, où elle cause de grands dégâts aux fruits. Aussitôt que ces Oiseaux entendent du bruit, ils poussent des cris imitant le mot de pii, pii, pii répété successivement un grand nombre de fois. Ils vont ordinairement par bandes de 10 à 12.

SUB-ORDO TACHEOPHONÆ

DENDROCOLAPTIDÆ, SELYS. 1842. — FURNARIINÆ, G. R. GRAY. 1840

192. *Synallaxis erythrothorax*, SCLAT.

Cette espèce se trouve sur les buissons et les haies qui entourent les grandes plantations de caféiers ou de cannes à sucre. Elle perche bas et fait une guerre incessante aux insectes.

193. *Automolus cervinularis*, SCLAT.

Cette espèce est abondante dans les forêts, aux environs de Coban.

194. *Anabazenops variegaticeps*, SCLAT.

Un seul exemplaire de cette espèce, tué dans la forêt, à une altitude de 1,200 mètres.

195. *Xenops mexicanus*, SCLAT.

Cette petite espèce se trouve dans les forêts des terres tempérées en compagnie des espèces précédentes. Elle vole d'arbre en arbre, et explore leurs troncs du haut en bas, à la recherche d'insectes.

SOC. LINN. — T. XXV.

4

DENDROCOLAPTINÆ, G. R. GRAY 1840

196. *Glyphorhynchus cuneatus*, LICHT.

Cette espèce a les mêmes mœurs que les précédentes et elles se trouvent souvent ensemble. Ces Oiseaux parcourent ainsi des distances considérables.

197. *Dendrocincla anabatina*, SCLAT.

Un seul exemplaire de cette espèce, tué dans la forêt.

198. *Dendrocolaptes, sancti Thomæ*, LAF.

Un exemplaire de cette espèce. Elle habite les forêts des terres tempérées.

199. *Dendroornis eburneirostris*, LESS.

Cette espèce habite les forêts. Elle vole d'arbre en arbre et fait une chasse active aux insectes.

200. *Dendroornis erythropygia*, SCLAT.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente, et se trouve dans les mêmes localités.

FORMICARIIDÆ, SCLAT. 1858. — THAMNOPHILINÆ, Sw. 1831

201. *Thamnophilus melanocrissus*, SCLAT.

Cette espèce fréquente surtout les petits bois dans les endroits où se trouvent des colonies innombrables de fourmis émigrantes dont ces Oiseaux font leur nourriture. Ils suivent la même route que lesdites fourmis.

202. *Thamnophilus dobiatus*, L.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente.

203. *Dysithamus semicinereus*, SCLAT.

Cette espèce habite les forêts des terres chaudes et des terres tempérées. Elle perche bas et se nourrit d'insectes qu'elle chasse sur le sol.

204. *Myrmotherula nigrorufa*, n. sp.

Supra rufo-olivacea, pilea alis et cauda rufis; gula nigra, ventre toto rufescente, rostro et pedibus nigris, long. tot. 105^m alae, 82^m cauda, 38^m. Fem. subtus rufus, gula albicanfe.

Deasus d'un roux olivâtre, tête, ailes et queue roux, gorge noire, ventre

roux olivâtre, dessous des ailes gris avec une frange intérieure et extérieure d'un roux clair à chaque plume, becs et pieds noirs.

La femelle a un peu de blanc à la gorge, la poitrine et le ventre roux.

205. *Formicivora Boucardii*, SCLAT.

Cette charmante petite espèce que j'ai découverte à Playa Vicente (Mexique), se trouve dans les forêts des terres chaudes et des terres tempérées.

Elle est rare.

206. *Ramphocaenus rufiventris*, Bp.

Cette espèce est rare, elle habite les forêts des terres chaudes.

207. *Cercomacra tyrannina*, SCLAT.

Plusieurs exemplaires de cette espèce, tués dans les forêts des terres chaudes. Ils font une chasse active aux insectes.

FORMICARINÆ, G. R. GRAY. 1840

208. *Formicarius moliniger*, SCLAT.

Habite exclusivement les forêts des terres chaudes et tempérées. Cet Oiseau se plaît sur le sol, dans les endroits les plus sombres. Il fait une chasse active aux insectes. Pendant qu'il est en chasse il avance très doucement en levant et en baissant la queue à chaque instant.

209. *Grallaria princeps*, SCLAT et SALV.

Habite les forêts des terres chaudes et des terres tempérées. Cet oiseau court avec une grande rapidité. Il chasse les insectes en grattant la terre comme les Gallinae. Très rare.

TYRANNIDÆ, CAB. 1850. — PLATYRHYNCHINÆ, SCLAT. 1862

210. *Platyrhinchus cancrominus*, SCLAT et SALV.

Cet oiseau habite les forêts. Il vit d'insectes. Chaque fois qu'il en saisit un, il fait claquer son bec avec force. Il est assez difficile de se procurer cette espèce à cause de sa petitesse et de sa couleur qui lui permet de se dérober aux regards parmi le feuillage.

211. *Todirostrum schistaceiceps*, SCLAT.

Plusieurs exemplaires de cette jolie espèce, tués aux environs de Coban.

212. *Oncostoma cinereigulare*, SCLAT.

Plusieurs exemplaires de cette espèce, tués dans la forêt.

ELAINEINÆ, SCLAT. ET SALV. 1874

213. *Mionectes oleaginus*, CAB.

Cette espèce habite les forêts.

214. *Leptopogon pileatus*, CAB.

Cette espèce est très rare.

215. *Tyrannulus semiflavus*, SCLAT ET SALV.

Cette espèce se trouve dans les forêts des terres tempérées. Elle est assez rare.

216. *Tyranniscus vilissimus*, SCLAT.

Deux exemplaires de cette espèce, tous les deux tués dans une éclaircie de la forêt.

217. *Elainea placens*, SCLAT.

Cette espèce se trouve près des habitations, sur les arbres qui bordent les routes. Elle est assez rare.

218. *Legatus variegatus*, SCLAT.

Cette espèce est commune près des habitations. Généralement ces Oiseaux adoptent certains arbres sur lesquels on est à peu près certain de les revoir tous les jours faisant une chasse active aux insectes qui passent à leur portée.

219. *Myiozetetes texensis*, GIRAUD.

Cette espèce est très commune et a les mêmes mœurs que la précédente.

220. *Rhinchocyclus cinereiceps*, SCLAT.

Cette espèce se plaît dans les forêts des terres tempérées.

221. *Myodynastes luteiventris*, SCLAT.

Cette espèce est très commune dans les terres chaudes et les terres tempérées.

Ainsi que toutes les autres espèces de Tyrans, elle est un utile auxiliaire de l'agriculteur.

Elle détruit une grande quantité d'insectes.

TYRANNINÆ, Sw. 1831

222. *Megarhynchus pitangua*, L.

Nom vulgaire : *Traga mosca* (Gobe-mouche).

On voit ces Oiseaux perchés sur les arbres qui bordent les routes. Ils adoptent une branche de laquelle ils dominent les alentours, et de là ils font une chasse active aux insectes, qu'ils attrapent au vol.

223. *Muscivora mexicana*, SCLAT.

Nom vulgaire : *Rey de los Traga moscas* (Roi des Gobe-mouches).

Cette belle espèce se trouve dans les forêts des terres chaudes. Elle est rare et difficile à obtenir.

224. *Myiobius sulphureipygius*, SCLAT.

Cette espèce vit dans les parties les plus sombres de la forêt. Elle se nourrit d'insectes.

225. *Pyrocephalus mexicanus*, SCLAT.

Cette espèce est commune surtout près des potreros (plaines) et des plantations. On voit aussi ces oiseaux perchés sur les arbres, qui bordent les routes.

Leur couleur éclatante les fait apercevoir de loin et cause leur perte.

226. *Empidonax Traillii*, AUD.

Un seul exemplaire de cette espèce, tué en juin.

227. *Empidonax flaviventris*, AUD.

Cette espèce habite les forêts.

228. *Contopus Richardsonii*, Sw.

Cette espèce est assez commune.

229. *Myarchus Lawrenceii*, GIRAUD.

Cette espèce est très commune sur les arbres qui bordent les plantations de caféiers. Elle vit ordinairement par paires; mais il n'est pas rare d'en voir plusieurs paires à peu de distance les unes des autres.

230. *Myarchus mexicanus*, KAUP.

Cette espèce est commune sur les routes et près des habitations. On la trouve dans les terres chaudes et des terres tempérées.

231. *Tyrannus Pipiri*, VIEILL.

Cet Oiseau est commun près des habitations. Il fait une chasse très active aux insectes. A l'époque des amours, il défend ses petits contre les plus gros oiseaux, avec la plus grande intrépidité.

232. *Tyrannus melancholicus*, VIEILL.

Cette espèce est très commune partout. Elle détruit un grand nombre d'insectes.

233. *Milvulus forficatus*, GM.

Cette jolie espèce habite les plaines des terres chaudes et des terres tempérées. Ces Oiseaux se perchent généralement sur les hautes branches des mimosas ou autres petits arbustes, et de là font une chasse active aux insectes. Il est très usuel d'en voir cinq ou six paires rapprochées les unes des autres.

COTINGIDÆ, BONAP. 1849. — TITYRINÆ, G. R. GRAY. 1841

234. *Tityra personata*, JARD. et SELB.

Cette espèce a la singulière habitude de se percher sur les branches élevées des plus grands arbres, et reste là pendant des heures entières en observation. Il m'a semblé lui voir faire la chasse aux insectes.

235. *Tityra Fraseri*, KAUP.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente.

236. *Hadrostomus aglaiae*, LAFR.

Cette espèce se trouve dans les terres chaudes et les terres tempérées. Elle est assez abondante sur les lisières des forêts.

237. *Pachyramphus major*, CAB.

Cette espèce se trouve avec la précédente et a les mêmes mœurs.

LIPAUGINÆ, SCLAT. 1862

238. *Lathria unirufa*, SCLAT et SALV.

Cette espèce se plaît dans les forêts des terres tempérées.

239. *Lipaugus holepythrus*, SCLAT et SALV.

Cette espèce se trouve avec la précédente.

ATTILINÆ, SCLAT. 1862

240. *Attila citreopygius*, BP.

Rare au Guatémala.

COTINGINÆ, BONAP. 1862

241. *Cotinga amabilis*, GOULD.

Cette magnifique espèce habite les forêts des terres chaudes et des terres tempérées. Malgré les couleurs éclatantes qui font apercevoir ces Oiseaux de très loin, il n'est pas facile de se les procurer, parce qu'ils perchent très haut et vivent isolés par paires.

PIPRIDÆ, SCLAT. ET SALV. 1874

242. *Pipra mentalis*, SCLAT.

Cette espèce habite l'intérieur des forêts des terres chaudes ou tempérées. Elle se nourrit d'insectes.

243. *Chiroxiphia linearis*, BP.

Cette jolie espèce habite les lisères des forêts, perche bas et fait une chasse active aux insectes. Elle est assez rare.

244. *Chiromachaeris Candaei*, PARZ.

Cette espèce a les mêmes mœurs que les précédentes. En volant elle fait un bruit qui ressemble à celui d'une crécelle que l'on tourne.

Je crois qu'elle produit ce bruit en frappant les mandibules de son bec l'une contre l'autre.

245. *Heteropelma Verae Pacis*, SCLAT et SALV.

Cette espèce est très rare. Je n'ai pu m'en procurer qu'un seul exemplaire, il a été tué dans la forêt.

ORDO MACROCHIRES, SCLATER ET SALVIN. 1876

CAPRIMULGIDÆ, VIG. 1825.— CAPRIMULGINÆ, Sw. 1831

246. *Nyctodromus albicollis*, Gm.

Nom vulgaire : *Tapa camino* (Ferme chemin).

Cet Oiseau habite les fourrés pendant le jour ; le soir et au clair de lune on le rencontre sur les routes. Il se laisse approcher de très près. Quand il s'envole d'un endroit, il se repose à quelques pas plus loin. Il fait une chasse active aux insectes.

247. *Stelgidopteryx serripennis*, Aud.

Nom vulgaire : *Golondrina* (Hirondelle).

Cette espèce se trouve dans les plaines des terres tempérées, presque toujours près des rivières ; quelquefois on voit de grandes quantités de ces Oiseaux perchés sur le même arbuste, mais le plus souvent ils font la chasse aux insectes ou ils planent dans les airs.

ORDO TROCHILI, BOUCARD. 1876

TROCHILIDÆ, VIG. 1825

248. *Phaethornis longirostris*, Less. et Del.

Nom vulgaire : *Chupa flor* (Suce-fleur).

Cette espèce habite les terres chaudes et tempérées. Dans la journée, ces oiseaux restent perchés presque à ras de terre, dans les parties les plus sombres de la forêt. Ils prennent leur nourriture dans les fleurs du platane.

249. *Pygmornis Adolphi*, Gould.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente. Elle prend sa nourriture dans les fleurs de *Convolvulus*. Pendant la journée, ces oiseaux restent dans les parties les plus sombres de la forêt et chantent à tue-tête pendant des heures entières. Il y en a ordinairement un assez grand nombre perchés sur de petites branches sèches à ras de terre, près les uns des autres.

250. *Sphenoproctus pampa*, Less.

Cette espèce habite les forêts. Elle est assez rare,

251. *Campylopterus hemileucurus*, LICHT.

Cette espèce habite les endroits les plus sombres de la forêt, dans les barrancas (ravins escarpés). Quand cet Oiseau vole il pousse un cri aigu qu'on entend à plus de cinquante pas. Il construit son nid avec de la mousse sur des arbustes qui croissent entre les rochers.

252. *Eugenès fulgens*, Sw.

Cette espèce habite les terres tempérées et les terres froides indifféremment.

Comme la plupart des Trochilidae, il est très querelleur et ne permet pas aux autres de venir prendre leur nourriture sur les fleurs qui se trouvent près de l'arbre dont il a pris possession.

253. *Eugenès viridiceps*, n. sp.

Capite caerulescenti viridi, dorso tectricibus caudae et alarum viridibus, subtus cinereus, vix viridi lavato, subcaudalibus virescentibus plumis cinereo marginatis; rostro et pedibus nigris.

Calotte d'un vert métallique à reflets bleuâtres, dos, ailes et queue d'un vert doré, gorge gris-rougâtre, poitrine grise, ventre gris avec des plumes vertes de chaque côté, sous-caudales verdâtres entourées de gris, les plumes de la queue en dessous sont vertes à la base, noires au milieu avec l'extrémité blanche, bec et pattes noires. Sexe mâle :

Long tot .125 mill. ailes, 70 mill. queue 40 mill., bec 34 mill..

254. *Lamprolaema Rhami*, Less.

Cette belle espèce a les mêmes mœurs que la précédente et habite les mêmes localités. Elle est assez rare.

255. *Delattria Henrici*, LESS.

Cette espèce est une des plus rares. Elle habite les forêts des terres tempérées.

256. *Delattria viridipallens*, BURC. et MULS.

Cette espèce a les mêmes mœurs que les précédentes. Elle est rare.

257. *Petasophora thalassina*, Sw.

Cette espèce vit en société. Dans les endroits où il y a des arbrisseaux en fleur, on en voit de grandes quantités. Elle ne fait que manger et se battre pendant toute la journée. Elle habite indistinctement les terres tempérées et les terres froides, les plaines et les forêts, mais toujours dans les endroits où les fleurs sont abondantes.

258. *Florisuga mellivora*, L.

Cette espèce habite les montagnes, où elle est abondante.

259. *Heliomaster pallidiceps*, GOULD.

Cette espèce habite les terres tempérées, près des habitations.

260. *Daucis Abeillei*, DELAT et LESS.

Cette petite espèce habite les forêts en compagnie des *P. Helenae*, *A. Heloisae*, etc. Le bruit qu'elle fait en volant ressemble tout à fait à celui d'un bourdon.

261. *Paphiosa Helenae*, DEL.

Cette charmante espèce découverte à Coban par le célèbre voyageur naturaliste Delattre, se plaît dans les forêts des terres chaudes et tempérées. Elle est rare.

262. *Tilmatura Duponti*, LESS.

Cette charmante espèce, comme la précédente, habite les forêts des terres chaudes et des terres tempérées. Elle est très rare.

263. *Amalasia henicura*, VIEILL.

Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente, et habite les mêmes localités.

264. *Trochilus colubris*, L.

Cette espèce, très commune aux États-Unis et au Mexique, est assez rare au Guatemala. Elle habite indistinctement les terres chaudes, tempérées ou froides.

265. *Atthis Heloisae*, LESS. et DEL.

Cette charmante espèce est rare. Elle habite les forêts des terres tempérées et des terres froides.

266. *Cyanomya cyanocephala*, LESS.

Cette espèce habite les forêts des terres tempérées et des terres froides. Elle se plaît surtout dans les forêts de chênes, se nourrissant sur les fleurs des parasites qui croissent sur ces arbres.

267. *Thaumatias candidus*, BURC. et MULS.

Cette espèce habite les terres tempérées. Elle est assez commune.

268. *Eupherusa eximia*. DEL.

Cette espèce est très commune dans les forêts des terres tempérées.

269. *Amazilia cinnamomea*, LESS.

Cette espèce habite les terres chaudes, près des habitations. Elle fréquente assidûment les orangers quand ils sont en fleurs. Il n'est pas rare de voir ces oiseaux prenant leur nourriture sur les arbustes en fleur qui croissent au bord de la mer.

270. *Pyrrhophæna Devillei*, BOURC.

Cette espèce est très commune dans les forêts, aux environs de Coban.

271. *Pyrrhophæna beryllina*, LICHT.

Comme la précédente, cette espèce est très commune. Elle vient jusque dans les jardins de Coban, et elle y niche.

272. *Chrysuronia Eliciae*, BOURC. et MULS.

Cette espèce habite les terres chaudes et les terres tempérées. Elle se plat dans les endroits humides de la forêt. Elle est rare.

273. *Chlorolampis Caniveti*, LESS.

Assez abondant dans les pays chauds et tempérés.

C'est une des espèces qui fréquentent assidûment les jardins.

Au soleil, l'effet produit par les couleurs métalliques de ce petit Oiseau est éblouissant.